



CONTENTS



Rafael Pic

© François Roelants.

À nous le Grand Palais !

C'est enfin le retour tant attendu dans un lieu utilisé pour la dernière fois en 2019 : une longue attente imposée par le Covid et par le chantier pharaonique de restauration. Mais il ne s'agit pas simplement de rejouer la partition d'il y a cinq ans, en retrouvant des espaces perdus (et même davantage puisque la surface utilisée atteint en 2024 le record de 21 000 m²). Car la concurrence acharnée entre foires impose de se renouveler sans cesse... À Paris Photo, cela s'incarne dans trois actions simultanées : augmenter la part des femmes, défendre le secteur crucial de l'édition et accroître la part de la curation. Cette dernière orientation se lit dans le nouveau secteur marchand Voices, pour lequel ont été sollicités trois commissaires, Elena Navarro (fondatrice de FotoMexico), Azu Nwagbogu (fondateur du Lagos Photo Festival) et Sonia Voss (indépendante). « Angler » au maximum l'offre : une façon de se démarquer en cultivant une personnalité propre.



FOCUS

« Dans le système coercitif de l'occupation soviétique [...] la chambre a été tantôt un laboratoire, tantôt un théâtre personnel, tantôt un observatoire. »

SONIA VOSS, COMMISSAIRE DE PARIS PHOTO.

Evgeniy Pavlov, avec Vladimir Shaposhnikov et Tejtiana Pavlova, *Sans titre*, série « Common Field », 1992-1995, œuvre gélatino-argentique peinte manuellement, 30 x 40 cm. Exemplaire unique.
Alexandra de Viveiros (Paris).
© Courtesy des artistes et Galerie Alexandra de Viveiros.

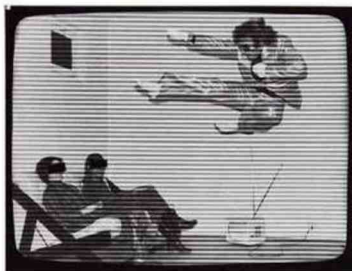
de son pays pendant les années d'isolement. S'ajoutent des œuvres de la génération suivante provenant de la collection du Centre Pompidou, principalement des années 1980 et 1990, des auteurs qualifiés de « rebelles » tant sur le fond que sur la forme, dont le travail est plus expérimental et souvent axé sur la performance. La sélection est complétée par des contemporains issus de l'Union des photographes de Lituanie, de Vilnius et Kaunas. De belles découvertes en perspective, à l'image de Vitas Luckus.

Élargir à l'est

En écho, la foire fait la part belle aux pays de l'Est. À commencer par le nouveau secteur Voices, dont Sonia Voss compte parmi les trois commissaires invités. L'experte dans les scènes d'Europe de l'Est a sélectionné cinq galeries venues de Bucarest (Anca Poterasu), Prague (Fotograf Contemporary), Kaunas (Photography Gallery), Varsovie (Monopol Gallery) et la française Alexandra de Viveiros spécialisée dans la photographie ukrainienne. En résonance avec l'histoire tourmentée de ces pays au XX^e siècle, de la fin de la Seconde Guerre mondiale à la chute de l'URSS, elle a choisi le thème de la chambre sous l'intitulé « 4 murs » : « Dans le système coercitif de l'occupation soviétique [...] la chambre a été tantôt un laboratoire, tantôt un théâtre personnel, tantôt un observatoire », note-t-elle. Il sera donc autant question d'intimité que d'expérimentation dans cette sélection réunissant une douzaine d'auteurs, parmi lesquels Zygmunt Rytka, qui a exploré les possibilités de la photographie conceptuelle, et Gabriele Stötzer, qui a choisi son corps comme moyen d'expression de la dissidence politique (Monopol Gallery).

Zygmunt Rytka, *Bluff*, 1978, tirage gélatino-argentique.
Monopol Gallery (Varsovie).
© Courtesy de l'artiste et Monopol Gallery.

Aurora Kirby, *Viewfinder #13*, 2015, photographie vintage, dessin sur carton, 50 x 72 cm.
Anca Poterasu Gallery (Bucarest).
© Courtesy de l'artiste et Anca Poterasu Gallery.



PARIS PHOTO 11.2024 10



based. The selection is rounded out by contemporary artists from the Lithuanian Union of Photographers, in Vilnius and Kaunas. Some fine discoveries in store, such as Vitas Luckus.

Expanding eastwards

Echoing this, the fair is also giving pride of place to Eastern European countries. Starting with the new Voices sector, curated by Sonia Voss. The expert in Eastern European scenes has selected five galleries from Bucharest (Anca Poterasu), Prague (Fotograf Contemporary), Kaunas (Photography Gallery), Warsaw (Monopol Gallery) and Frenchwoman Alexandra de Viveiros, who specializes in Ukrainian photography. In keeping with the troubled history of these countries in the 20th century, from the end of the Second World War to the fall of the USSR, she has chosen the theme of the bedroom under the heading "4 walls": "In the coercive system of Soviet occupation [...] the bedroom was sometimes a laboratory, sometimes a personal theater, sometimes an observatory," she notes. Intimacy and experimentation will therefore be at the heart of this selection of works by a dozen artists, including Zygmunt Rytka, who has explored the possibilities of conceptual photography, and Gabriele Stötzer, who has chosen her body as a means of expressing political dissidence (Monopol Gallery).

"In the coercive system of Soviet occupation [...] the bedroom was sometimes a laboratory, sometimes a personal theater, sometimes an observatory."

SONIA VOSS, CURATOR OF PARIS PHOTO.

